



Villages du Gros-de-Vaud

Vaud

A deux pas d'Echallens, St-Barthélemy est un village bien paisible, comme ceux que l'on va traverser ou effleurer lors de cette balade. De l'église la plus grande – car il y en a deux – on se lance brièvement sur la route traversant le bourg, suivant les flèches du tourisme pédestre vers Echallens.

Rapidement sorti de la zone habitée, on découvre une scierie actionnée par l'eau du Talent qu'on ne va pas tarder à franchir par un pont étroit. En face, on se trouve sur un chemin bétonné filant vers le nord, face à la bise très forte ce jour-là. Malgré le soleil resplendissant, la température ressentie semble hivernale sous les rafales de ce vent froid. On rentre la tête dans les épaules et on continue jusqu'à l'orée d'un petit bois qui va, momentanément, offrir un abri aux assauts d'Eole. On remonte légèrement, puis on pénètre dans le bois en se rapprochant une nouvelle fois de la rivière. Nouveau chemin bétonné à la hauteur d'une ligne à haute-tension ; on le suit sur environ 300 mètres avant d'obliquer à gauche pour un très long bout droit de plus de 2 kilomètres, toujours sur le béton.

En face, le Jura est encore enneigé et l'on reconnaît facilement le sommet du Suchet, tandis que plus à l'ouest ce sont le Mont-Tendre, puis la Dôle dont les dômes enneigés contrastent avec le bleu du ciel. Sur la droite du chemin, on aperçoit les maisons et surtout le château d'eau de Goumoens-la-Ville. On traverse d'ailleurs bientôt la route conduisant vers ce village, continuant toujours tout droit vers la forêt maintenant toute proche. On longe la lisière, avant d'enfin partir vers la gauche puis descendre à nouveau vers le Talent qui décrit une large boucle dans ce secteur. On va d'ailleurs le franchir une nouvelle fois avant de la côtoyer sur quelques mètres, puis le quitter en direction d'Oulens-sous-Echallens, prochain village du parcours.



On passa alors devant l'église, le long d'une route assez circulante que l'on quitte fort heureusement peu avant les dernières maisons d'Oulens. On retrouve avec plaisir un chemin de terre, en descente vers... le Talent, encore ce cours d'eau que l'on va franchir pour la troisième fois.

En face, sur un monticule, se dressent les tours du château de St-Barthélemy, un monument du 12^e siècle, curieusement cerné par une construction de béton récente qui gâche quelque peu la vision de l'antique bâtisse. On contemple une dernière fois la rivière dont les eaux scintillent au soleil ; ses berges sont recouvertes d'anémones blanches qui viennent de fleurir dans la douceur d'un printemps naissant.

On traverse maintenant les bâtiments de la fondation CSC St-Barthélemy, établissement socio-éducatif qui accueille et accompagne des personnes adultes présentant notamment une déficience intellectuelle, psychique ou des troubles du spectre de l'autisme. C'est un lieu de vie, de travail et de culture favorisant leur autonomie et soutenant leur développement personnel et leur intégration sociale. On passe alors le long d'enclos abritant les traditionnels animaux de la ferme. Le parc animalier de la fondation peut d'ailleurs se visiter et on y fera des rencontres plus étonnantes comme ces émeus, alpagas ou encore perroquets.

Encore un petit bout de route bétonnée avant la montée vers St-Barthélemy. On suit toujours les marques jaunes du tourisme pédestre qui nous guident vers l'église ancienne, contemporaine du château. On ouvre la porte pour découvrir son magnifique plafond de bois, peint en bleu. On va très bientôt boucler cette balade dans le Gros-de-Vaud après quelques mètres le long de la route principale desservant le village.